

Pierre Mayrand (1934-2011) : parcours d'un muséologue engagé

Pierre Mayrand, décédé à Montréal le 19 mars dernier, a marqué le paysage de la muséologie québécoise pendant près de 50 ans. La preuve, il a reçu le Prix Carrière de la Société des musées québécois (SMQ) en octobre 2010, distinction qui a souligné sa contribution significative à l'avancement de la muséologie québécoise. Il a aussi tissé de nombreux liens à l'étranger et son nom est connu internationalement. Pour ses collègues, ceux qui l'ont connu et côtoyé, sa disparition laisse un vide. Pour ceux, comme moi, qui avaient le privilège de le compter comme ami, guide et mentor, la douleur est immense.

Son parcours a été remarquable. Comme professeur à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), il a contribué à former de nombreux muséologues. Comme théoricien, il a permis de faire avancer les idées de la nouvelle muséologie. Enfin, comme praticien, il a laissé sa marque sur de nombreux projets au Québec et à l'étranger. Idéaliste et généreux, il a toujours défendu l'idée que le musée doit s'engager dans le progrès social. Ouvert aux idées nouvelles et à la multidisciplinarité, il a favorisé l'expérimentation et a tenté de sortir des sentiers battus. Soucieux de l'avenir des musées, il a toujours voulu susciter des débats, et n'a pas craint les remises en question.

Formation et débuts professionnels

Pierre Mayrand a fait des études en histoire de l'art à Paris. Ses intérêts sont allés en particulier pour l'histoire de l'architecture et l'urbanisme. À ce moment, un de ses professeurs était Georges-Henri Rivière. Par conséquent, Pierre Mayrand a sans doute été l'un des premiers Québécois à avoir été en contact avec ce célèbre muséologue qui a marqué le 20^e siècle.

Une fois ses études complétées, Pierre Mayrand a été associé aux premiers projets de mise en valeur du patrimoine des années 1960, qu'il qualifiait de période de muséologie monumentale, soit le projet de reconstitution de la Forteresse de Louisbourg et le projet de la Place Royale de Québec.

Enseignement et recherche

C'est à compter des années 1970 qu'a débuté une période d'enseignement et de recherche en muséologie et en patrimoine. Il a enseigné, d'abord au Collège Sainte-Marie, puis à l'UQAM. Ses champs de préoccupation et d'expertise ont été l'histoire de l'art au Québec, le patrimoine national et la diffusion du patrimoine auprès du public. Son approche se voulait toujours multidisciplinaire.

Il a contribué à la création du département d'histoire de l'art de l'UQAM, fondé le Groupe de recherche en patrimoine, dirigé le module d'animation et recherche culturelles et a aussi enseigné en tourisme. Il a mis sur pied de nombreux cours dont : Nouvelles muséologies, Techniques et pratiques d'exposition, Gestion/animation/communication du patrimoine. Pendant plus d'une trentaine d'années, jusqu'à sa retraite de l'UQAM en 1997, Pierre Mayrand a contribué à former des dizaines de muséologues, animateurs culturels et intervenants en patrimoine.

Contribution et action dans la vie associative

Pierre Mayrand était aussi un praticien engagé dans divers projets. Le plus important a certes été celui de l'Écomusée de la Haute-Beauce – musée territoire, qu'il a fondé en 1978 et dont il a assuré la coordination pendant 18 ans. Il y a développé, de façon volontaire et bénévole, sa vision d'une muséologie coopérative et participative, en lien avec le territoire et le développement local. C'est dans le cadre de ce travail qu'il a fondé et animé le Centre international de formation écomuséale, un important carrefour d'échanges internationaux.

En parallèle, il a participé, à titre de conseiller, à la fondation de l'Écomusée du fier monde, à Montréal. Son apport théorique a été déterminant dans cette phase de conception de l'institution. Il a d'ailleurs reçu le prix de l'Ordre du fier monde en 2009, une reconnaissance décernée à des personnes ayant contribué de façon exceptionnelle au développement de l'Écomusée et qui font preuve d'engagement envers sa mission, ses principes et sa philosophie.

Action à l'international

Pierre Mayrand a également été très actif sur la scène internationale. Il a entretenu divers contacts avec l'étranger tout au long de sa carrière, entre autres avec l'Écomusée du Creusot. Il a été l'un des fondateurs du Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM) en 1984, devenu depuis une organisation affiliée à l'ICOM. Le MINOM préconise l'engagement social de la muséologie, la démocratisation de l'institution muséale, la critique, la solidarité, la primauté de l'humain sur l'objet dans le traitement des expositions.

Il a contribué à faire en sorte que la muséologie au Québec devienne le chantier d'expérimentation et le lieu de convergence du mouvement communautaire qui caractérise les musées de plusieurs pays latins (Mexique, Brésil, Portugal...). Tout au long de sa carrière, Pierre Mayrand a participé à l'organisation d'une dizaine d'ateliers internationaux, à des conférences et à des formations dans divers pays : Japon, Brésil, République Tchèque, Portugal, etc.

Nouveaux projets

Plus récemment, Pierre Mayrand s'est installé au Portugal et y a continué son travail. À compter de 2006, il a conseillé la municipalité de Carrapateira et a contribué à la mise en place du programme d'action communautaire du musée de la mer et de la terre de Carrapateira, en tentant de renouveler le musée territoire. Il a profité de ce passage au Portugal pour clarifier des notions et des concepts sur lesquels il a travaillé et pour faire une synthèse de son travail. Il a enseigné au programme de sociomuséologie de l'Université de Lisbonne (ULHT) et, dans ce cadre, a mené des travaux sur la typologie et sur la terminologie de la muséologie sociale.

Pierre Mayrand s'est appliqué également à approfondir et faire connaître sa réflexion à travers l'écrit. Il a publié trois ouvrages : *Psychosociologie de l'écomusée*, *Essai de terminologie de la muséologie sociale* et *Guide du promoteur de l'écomusée* (en espagnol). Il a diffusé ses réflexions et ses expériences sur un carnet courriel : la page Minuit Express.

En 2008, il a introduit le concept de l'altermuséologie lors du XII^e atelier international du MINOM et fait des arrimages avec le Forum social mondial. Il a aussi participé au Sommet citoyen de Montréal (2009) et au Forum social québécois (2009). Jusqu'à tout récemment, Pierre Mayrand continuait à contribuer aux débats muséologiques et tentait aussi, réflexe d'éducateur, de transmettre ses réflexions et acquis aux plus jeunes praticiens.

Une certaine idée de la muséologie

À plus d'un titre, le cheminement de Pierre Mayrand est remarquable. Au Québec et un peu partout dans le monde, le nombre d'ouvrages, de revues ou de colloques auxquels il a contribué est important. Il reste l'un des muséologues québécois les plus cités. Par ailleurs, Pierre Mayrand a été un formateur et un passeur d'idées. De plus, il a été pionnier de la nouvelle muséologie et de l'écomuséologie au Québec; mouvement reconnu pour avoir profondément marqué et transformé le visage des musées québécois.

La disparition de Pierre Mayrand survient au moment où la SMQ tiendra, à l'automne 2011, les États généraux des musées du Québec. Ce sera une occasion pour le milieu muséal de réfléchir à la raison d'être des musées, de se donner une vision d'avenir et des pistes d'action. Le parcours de Pierre Mayrand peut contribuer à éclairer cette réflexion et nous rappelle l'importance du rôle social du musée. Cet homme d'engagement, d'innovation et de prospective peut être une source d'inspiration pour les muséologues d'aujourd'hui et de demain.

René Binette
Directeur
Écomusée du fier monde